



HAL
open science

A lexical analysis of media coverage of the Nagorno-Karabakh conflicts in the French press (2020–2023)

Sylvia Kasparian, Lucie Loubere

► To cite this version:

Sylvia Kasparian, Lucie Loubere. A lexical analysis of media coverage of the Nagorno-Karabakh conflicts in the French press (2020–2023). JADT 2024 : 17th International Conference on Statistical Analysis of Textual Data, Jun 2024, Bruxelles, France. <hal-05603108>

HAL Id: hal-05603108

<https://hal.science/hal-05603108v1>

Submitted on 27 Apr 2026

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License

Étude lexicométrique de la couverture médiatique des conflits du Haut Karabagh dans la presse française (2020-2023)

Abstract :

In September 2023, after long months of embargo and three years after the offensive of 2020, Azerbaijan is again at war with Armenia. This conflict is part of a complex history dating back to 1923. In order to explore variations in media coverage, both in terms of quantity and discourse, we have built up a corpus of French press articles covering the last three periods of conflict. Lexicometric tools such as specificity analysis and Reinert-type classification show how media coverage of conflict is embedded in international news, and how the latest conflict is characterized by an intensification of discourse.

Keywords :

Karabagh-Artsakh, ethnic cleansing, French media, Reinert Classification, specificities, cooccurrences.

Résumé :

En septembre 2023, après de longs mois d'embargo et trois ans après l'offensive de 2020, l'Arménie connaît une nouvelle guerre contre l'Azerbaïdjan. Ce conflit s'inscrit dans une histoire complexe remontant à 1923. Afin d'explorer les variations de la couverture médiatique en quantité, mais également dans le discours, nous avons constitué un corpus reprenant les articles de presse française tout au long des trois dernières périodes de conflit : la guerre de 2020, l'embargo de 2023 et l'offensive finale en septembre 2023. Les outils lexicométriques comme l'analyse de spécificités et la classification de type Reinert, montrent comment la couverture médiatique des conflits s'inscrit dans l'actualité internationale et comment le dernier conflit est caractérisé par une intensification des discours.

Mots-clés:

Karabagh-Artsakh, nettoyage ethnique, média français, Classification Reinert, spécificités, cooccurrences.

1. Introduction

Le Haut Karabagh, une enclave à majorité arménienne chrétienne et internationalement reconnue comme faisant partie de l'Azerbaïdjan, pays musulman, a été annexé par Staline à l'Azerbaïdjan soviétique en 1923, avec le statut d'une région autonome. À force de tensions entre les deux populations, en 1988 les nationalistes arméniens se sont soulevés et un million d'Arméniens ont manifesté pour le rattachement du Haut — Karabagh à l'Arménie. En représailles, des dizaines d'Arméniens ont été massacrés dans un pogrom à Soumgaït en Azerbaïdjan. Ce fut le début "d'un engrenage sanglant, une guerre ethnique qui mena 400.000 Arméniens et 800.000 Azéris à être déplacés, réfugiés pour éviter les massacres". Cet exil prend une tournure encore plus dramatique avec le tremblement de terre du 7 décembre 1988, qui fait 25 000 morts arméniens dans la région où se trouvent les camps de réfugiés en Arménie.

Peuplé majoritairement d'Arméniens depuis plusieurs millénaires, alors que l'Union soviétique s'effondrait, le Haut — Karabagh déclare sa propre indépendance avec le soutien de l'Arménie dans la mouvance des autres pays soviétiques. La guerre éclate alors entre

Bakou et les Arméniens du Haut-Karabagh et dure jusqu'en 1994. Les Arméniens libèrent tout le Haut-Karabakh et un cessez-le-feu est déclaré le 16 mai 1994 après six années de guerre et près de 30.000 morts. La république d'Artsakh auto proclamée s'oppose à Bakou pendant plus de 3 décennies. En 1992, le groupe MINSK, une assemblée composée de nations européennes et des États-Unis est créé par la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) — devenue ensuite l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE) — pour réfléchir et aider à trouver une résolution pacifique et négociée du conflit opposant l'Arménie et l'Azerbaïdjan dans le [Haut-Karabagh](#).

Après 10 ans d'inefficacité du groupe MINSK co-présidé par les États-Unis, la France et la Russie, pour trouver une solution à ce conflit, c'est l'impasse. L'Azerbaïdjan déclenche alors une nouvelle guerre en pleine pandémie de COVID, le 27 septembre 2020 avec l'alliance de la Turquie et l'embauche de mercenaires djihadistes islamistes. Cette fois-ci avec la détermination d'éradiquer une fois pour toutes ce peuple chrétien arménien qui vit sur ces terres depuis plus de 3000 ans. C'est donc un conflit ancien qui s'inscrit dans un nouveau contexte international.

Cette guerre de 44 jours en 2020 se termine par un nouveau cessez-le-feu sous l'égide de la Russie, alors que l'Azerbaïdjan récupère plusieurs régions du Haut Karabagh. La presse internationale en fait une couverture très mince où les articles surtout en anglais des organes de presse qui travaillent pour l'Azerbaïdjan dominant. Ainsi les horreurs de cette guerre passent presque inaperçues.

En septembre 2023, après presque 10 mois de blocus pour asphyxier la population arménienne, l'Azerbaïdjan lance une offensive militaire surprise pour reprendre le contrôle de tout le Haut Karabagh poussant les Arméniens à capituler. 120 000 Arméniens déjà affamés et sans ressources se retrouvent sur les routes de l'exode, la plupart se réfugiant en Arménie. La couverture médiatique malgré la guerre qui sévit en Ukraine est sans précédent. Pourquoi l'intérêt soudain des médias à ce conflit ?

Notre étude s'interroge donc sur la couverture médiatique de ces deux derniers affrontements de 2020 et 2023, mais aussi du long blocus de plus de 9 mois de la république d'Artsakh. En effet, au temps chaud des affrontements armés, s'oppose la durée de la période d'embargo. De plus les affrontements de 2023 interviennent dans une actualité internationale différente avec une presse focalisée sur la guerre en Ukraine et plus tard la guerre Hamas — Israël. Afin d'explorer les variations de la couverture médiatique en quantité, mais également dans le discours plus finement, nous avons constitué un corpus reprenant les articles de presse française parus sur les périodes de conflits.

À partir de l'analyse de ce corpus, nous essayons de voir les différences du traitement médiatique de ces 3 moments forts de ce conflit par les médias francophones : de la guerre de 2020, à l'embargo de 2023, à l'offensive surprise finale de septembre 2023.

2. Corpus et méthodologie

Pour cela, un corpus a été récolté à partir de la base de données Europresse, en suivant une requête reprenant toutes les graphies et dénominations du Karabagh-Artsakh (TEXT= Karabagh | Garabagh | Artsakh | Karabakh | Karabagh). Cette recherche s'est limitée aux articles de presse édités en français (hors revues de presse) sur les trois périodes délimitant les derniers conflits :

Du 01/09/2020 au 31/12/2020 : le conflit de 2020 avec 3246 articles

Du 01/12/2022 au 18/09/2023 : l'embargo avec 1715 articles

Du 19/09/2023 au 31/10/2023 : le conflit de 2 023 486 articles

Il faut noter que bien que la presse francophone dans Europresse regroupe les médias français de toute la francophonie (France, Belgique, Canada, Suisse, Afrique du Nord, Congo, Cote-d'Ivoire, entre autres), il est essentiellement centré sur les médias français de France, à la fois les grands journaux et site web nationaux comme le Monde, le Figaro, Libération, L'humanité, France TV..., mais aussi quasiment tous les journaux et médias régionaux français (Nice matin, Charente libre...). Pour cela les médias français ont un poids important dans notre corpus.

2.1. Répartition des articles dans les trois périodes

Un premier bilan quantitatif nous montre une forte concentration des parutions d'articles lors des périodes d'affrontements armés de 2020 et 2023, tandis que la période correspondant à l'embargo est moins représentée (Figure1). Sur comparatif entre les deux périodes d'affrontement 2020 et 2023, nous observons une couverture plus intense en 2023.

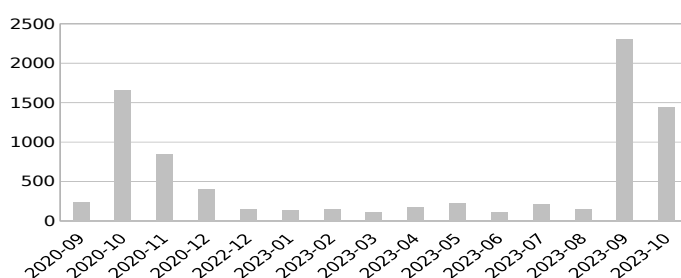


Figure 1 Répartition chronologique des articles (les 3 périodes)

Afin d'explorer la couverture médiatique des différentes phases du conflit ainsi que leurs variations, nous avons mobilisé dans cette étude plusieurs outils lexicométriques.

La classification Reinert : proposée dans le logiciel IRaMuTEQ (Ratinaud, 2014a), elle est une adaptation à la méthode mise au point par Max Reinert (1983) qui après segmentation des articles, nettoyage du corpus et sa lemmatisation, va croiser dans un tableau lexical la présence des formes actives (verbe, adjectif, nom, adverbes) dans les segments afin de classer ces derniers par une série d'analyses factorielles par bi-partition. Les résultats sont révélés par un dendrogramme reprenant les classes suffisamment grandes (nombre et taille au choix du chercheur) et la liste des mots surreprésentés dans chaque classe (profil). Cette analyse, par l'utilisation des cooccurrences, permet d'accéder aux mondes lexicaux (Reinert, 1993).

Le calcul de spécificité : dans cette méthode, les articles sont catégorisés selon leur période d'édition (voir chapitre corpus) et un calcul de corrélation est effectué sur la répartition des formes actives dans les différentes modalités (affrontement de 2020, affrontement de 2023, embargo). Le résultat prend la forme d'un score positif pour les formes surreprésentées et négatif pour celles sous-représentées, la valeur absolue du score est proportionnelle à la corrélation entre modalité et effectif de la forme. Ces indicateurs nous permettront de connaître le lexique spécifique (ou spécifiquement absent) d'une période (Lebart, Pincemin, Poudat, 2019).

Recherche thématique : nous utilisons enfin la recherche thématique proposée par hyperbase (Brunet, 2010 ; Vanni, Luong, Mayaffre, 2014). Cette méthode basée sur le calcul

de cooccurrences spécifiques, construit un tableau à double entrée croisant l'apparition au sein d'un même environnement des formes entre elles. Une des visualisations proposées par la plateforme est la poly-cooccurrences, elle nous permettra de connecter le lexique spécifique à une période à son environnement sémantique (Vanni, 2023).

3. Analyses :

3.1. La classification hiérarchique descendante de Reinert

Nous avons effectué une classification hiérarchique descendante de type Reinert sur l'ensemble de ces textes. Les résultats présentés ici sont issus d'une classification en 19 classes lors de la phase 1, avec un minimum de 3000 ST (segments de texte) par classe. Cette classification couvre 92,65 % du corpus et se compose de 9 classes.

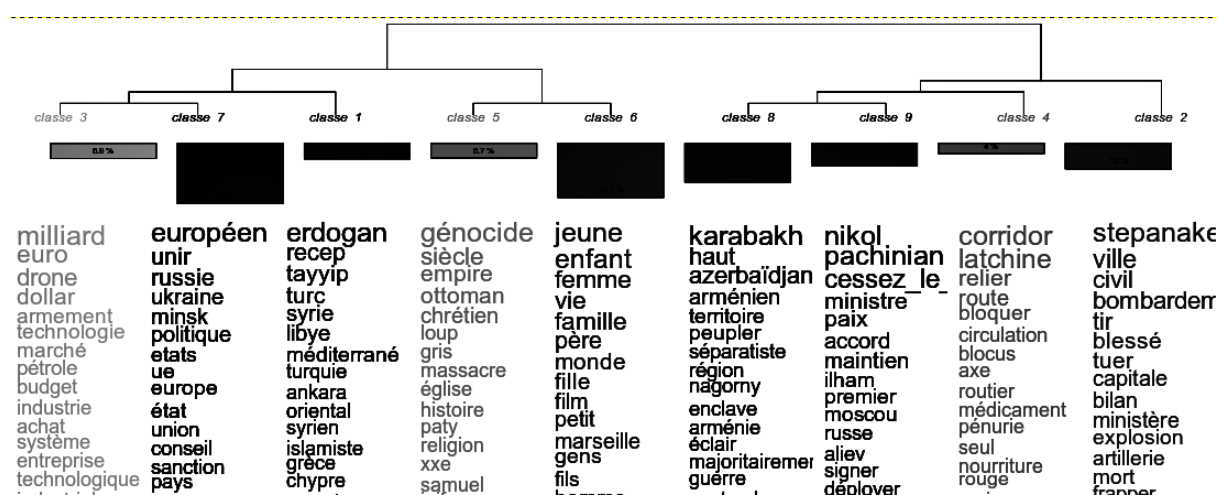


Figure 2. Les 9 classes de la classification Reinert – corpus entier

La structure du discours est constituée d'une première rupture entre les classes situées sur la droite du dendrogramme, portant sur les affrontements ou l'embargo en les replaçant dans leurs territoires (classes 2, 4, 9 et 8), et celles situées sur la gauche qui abordent le contexte historique, économique et géopolitique des guerres.

Un lexique spécifique aux types de guerres

Nous observons sur le graphe temporel (Ratinaud, 2014b) associé à la classification que les différents types de discours se répartissent de façon hétérogène entre les différentes périodes du conflit (Figure 3). Cela peut s'expliquer par un lexique spécifique aux événements propres à la période. Par exemple, la classe 4 concernant l'embargo fait émerger un vocabulaire précis sur la mise en place de ce blocage, avec des termes tels que corridor (chi2=36738), route (chi2=141138), ainsi que sur ses répercussions, avec des termes comme pénurie (chi2=5710), médicament (chi2=5865) ...

ÉTUDE LEXICOMÉTRIQUE DE LA COUVERTURE MÉDIATIQUE DES CONFLITS DU HAUT KARABAGH DANS LA PRESSE FRANÇAISE (2020-2023)

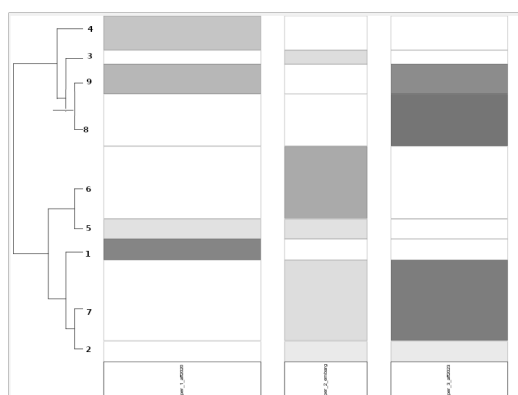


Figure 3. Distribution des classes selon les 3 périodes du conflit

Pour illustrer, le segment du 24/05/2023

l azerbaïdjan a installé ce jour là un barrage routier à l entrée du corridor de latchine le seul axe routier reliant l Arménie à la région séparatiste avant cela erevan accusait déjà bakou de bloquer cette route vitale depuis près_de six mois

Segment du 24/12/2022

l Arménie accuse bakou de bloquer volontairement cet axe vital depuis plus d une semaine des militants azerbaïdjanaïens bloquent le corridor de latchine la seule route reliant le nagorny karabakh à l Arménie en affirmant protester contre des mines illégales dans la région

Nous notons que bien que non significative, la période du conflit de 2023 représente près d'un tiers de cette classe. Lorsque le texte est employé, il le sera pour contextualiser l'affrontement interrompant cette situation d'embargo.

Toujours pour les mêmes raisons, la classe 2 porte sur le combat dans la durée, nous y trouverons le récit des avancées armées. Les deux camps opposés se reprochent tour à tour les attaques et décrivent les avancements des troupes ainsi que les dégâts matériels causés et les victimes comptabilisées.

La classe 9, qui elle est commune aux deux périodes d'affrontements, contient les passages portant sur la signature de la trêve en novembre 2020. Nous trouvons ici les récits de cette signature dans les articles de 2020, ainsi que leur rappel lors de la guerre de 2023. Dans ce dernier cas, ce sont surtout des accusations de non-respect de cet accord qui sont révélées.

Segment du 11/07/2023

le premier ministre nikol pachinian reproche à la russie de manquer à ses obligations en tant qu allié militaire membre de l organisation du traité de sécurité collective otsc et de ne pas faire respecter l accord de cessez_le_feu avec l azerbaïdjan pourtant signé en novembre 2020 sous l égide de moscou

La classe 8, sur laquelle sont surreprésentés les segments écrits lors du dernier affrontement, montre un discours centré sur le territoire du Haut-Karabagh ou cohabitent des segments décrivant la situation du territoire et l'exode des populations.

Segment du 26/09/2023

deux guerres meurtrières l armée azerbaïdjanaïse a remporté la semaine dernière une victoire militaire éclair contre la république autoproclamée du haut karabakh une région en majorité peuplée d arméniens rattachée en 1921 à l azerbaïdjan par le pouvoir soviétique

Une contextualisation des conflits différente

La partie gauche du dendrogramme porte sur le contexte international des conflits. Le graphe temporel (illustration 3) nous montre ici des orientations différentes selon les périodes.

Le premier affrontement est surreprésenté dans la classe 1, portant principalement sur le président Erdogan. Dans ces segments de texte, nous trouvons les tensions qu'il entretient avec l'Europe au sujet de plusieurs dossiers (Libye, Syrie), auxquels vient s'ajouter le conflit du Haut-Karabagh dont il est un acteur important allié d'Aliev. D'ailleurs *Turc, Syrie, Libye, Ankara, islamiste* renvoient à son implication notamment dans la guerre de 2020.

Segment du 07/10/2020

caucase caucase la turquie envoie des rebelles syriens combattre dans le haut karabakh ankara est intervenue en syrie a changé la donne en Libye et soutient l'azerbaïdjan les raisons de cet activisme régional andrés allemand c est reparti

La seconde classe spécifique à cette période est la classe 5, que l'on retrouve également lors de l'embargo. Ces segments portent sur l'histoire du conflit et notamment sur le génocide arménien des années 1915. Ils sont utilisés pour contextualiser la guerre de 2020, mais également comme témoins de cette part de l'histoire lors de l'embargo. Sur cette période, cette thématique arrive en grande partie par la commémoration du génocide qui a lieu le 24 avril.

Segment du 19/11/2020

dans l'Empire ottoman l'un des premiers génocides du xxe siècle et qu'erdogan a souvent répété sa volonté d'achever l'œuvre commencée par ses prédécesseurs ottomans

Cette tendance amène le discours porté par la classe 6, qui reprend les histoires individuelles de personnes et de familles. Bien que cette période soit surreprésentée dans cette classe, la majeure partie de celle-ci est issue des affrontements de 2020 et 2023, où nous retrouvons les témoignages de personnes subissant la guerre.

Segment de 28/10/2020

raconte gayané une jeune femme que son mari a amené avec sa mère et ses deux enfants dans cet hôtel déserté les hommes sont repartis au front ils peuvent nous téléphoner de temps en temps pour nous dire qu'ils sont encore vivants

Les deux dernières classes de ce dendrogramme contiennent le contexte de la scène internationale politique (classe 7) et économique (classe 3). Les périodes d'embargo et de la guerre de 2023 sont spécifiques à ces deux classes, où l'actualité arménienne se mélange aux conflits géopolitiques internationaux.

La partie économique compare les moyens financiers et les dotations des deux camps lors des affrontements, mais une grande partie de ce discours ne porte pas directement sur l'Arménie. En effet, de nombreux articles retracent l'actualité de la Russie en se focalisant sur la guerre en Ukraine. L'actualité de l'Arménie lors de l'embargo est donc souvent évoquée en toile de fond dans ces articles.

Segment de 03/09/2023

en septembre 2017 ankara a signé un contrat de 2 5 milliards de dollars 2 2 milliards d'euros avec moscou pour la fourniture de missiles russes antiaériens de systèmes de défense antiaérienne s 400

La dernière classe porte sur les acteurs internationaux. Comme vu précédemment, ce n'est pas un discours exclusivement centré sur le Haut-Karabagh, mais un ensemble de segments portant sur les alliances et les tensions entre pays. Nous retrouverons, par exemple, la

situation du Royaume-Uni et du Brexit. Cependant, de nombreux passages portent sur le conflit, notamment la place du MINSK et son incapacité à trouver une issue.

Segment de 2023

pourtant de l union européenne à la russie en passant par la belgique la france les états unis la turquie ou l iran une bonne partie du monde a les yeux rivés sur les négociations en cours entre bakou et les séparatistes du haut karabakh

3.2. Analyse des spécificités

La CHD nous a permis de voir des thématiques structurantes qui se répartissent au fil des périodes. Afin d’investiguer « comment on en parle » nous avons soumis le corpus à une analyse de spécificité afin d’observer le lexique spécifique aux affrontements de 2023 et spécifiquement sous-représenté en 2020.

Si l’analyse des spécificités révèle sans surprise des termes propres à chacune des 3 périodes, comme *Erdogan-turc-islamiste-Syrie-Libye-islam-Minsk-Trump* pour la guerre de 2020, *embargo-corridor-Lachine — route-pénurie-médicaments — Ukraine* pour le blocus de plus de 9 mois en 2023, les mots *exode — fuir — exil-dissolution —* pour l’offensive finale en septembre 2023, d’autres termes comme *présent — enclave — ethnique — droit — nettoyage — international* spécifiques à l’offensive de septembre 2023 méritent une investigation plus approfondie.

Pour cela nous avons choisi de regarder de plus près les cooccurrences du mot “ethnique” avec le logiciel Hyperbase afin de mieux comprendre la spécificité de ce mot ou concept dans l’offensive de septembre 2023.

En effet, comme le montre la Figure 4, de la cooccurrence du mot « ethnique » dans le corpus de la guerre de 2020, il est associé surtout à *nettoyage*, mais aussi à *purification*, *épuration*, *Azéris*, *minorités*. Ce qui domine est vraiment l’expression *nettoyage ethnique*. Comme le montrent les autres mots cooccurents, il s’agit surtout de nettoyage ethnique de la minorité arménienne par les Azéris qui est mis de l’avant.

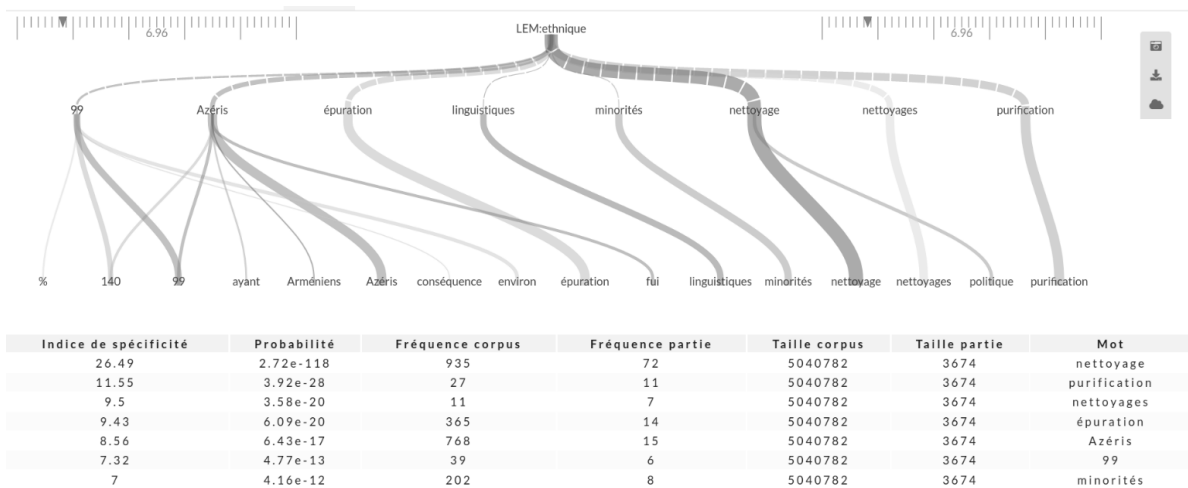


Figure 4. Cooccurrence du mot ethnique avec Hyperbase web (Guerre 2020).

Pourtant, bien qu'il soit présent déjà en 2020, ce terme « ethnique » est plus spécifique de l'offensive finale de 2023, et y sont fortement associés *épuration/nettoyage*, mais aussi d'autres mots comme *dénoncer*, *fins*, *accusations* *accuser*, *ampleur*, *craintes*, *véritable*, *exode*, *agir*, *flux*, *grande*, *large*, *punir*, *sanctions*... qui font références à un vocabulaire à la fois qualifiant ce crime (adjectifs) et décrivant les actions (verbes) à poursuivre face à ce crime de « nettoyage ethnique » (Figure 5).

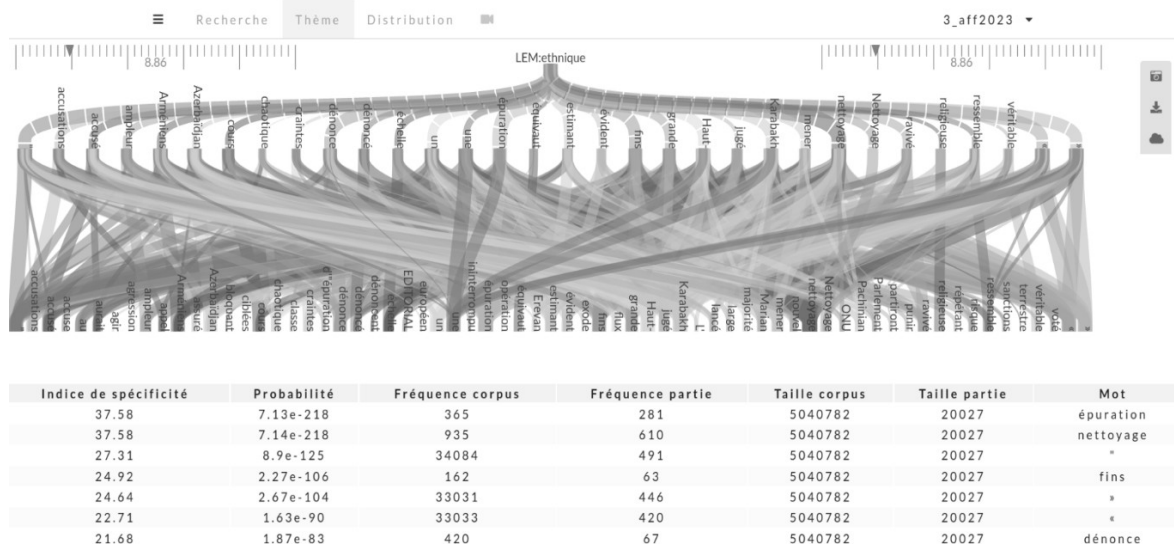


Figure 5. Cooccurrence du mot ethnique avec Hyperbase web (offensive finale 2023).

Représentés par les verbes associés à « ethnique », ces actions empruntent largement au vocabulaire d'une part des émotions que génère cette situation auprès de la communauté internationale avec les mots *craindre*, *redouter*, *subir*, *s'inquiéter*, et de l'autre des verbes d'action comme *empêcher*, *dénoncer*, *accuser* — (*accusations*) *réclamer*, *sanctions*, *appel*, associés à deux autres termes spécifiques de cette classe qui sont *droit/justice* et *international*. Quelques exemples en contexte l'illustrent bien.

Appel à la cour internationale de justice ;

La fédération internationale pour les droits humains

Enfin le 5 octobre le parlement européen dénonce à une très large majorité un nettoyage ethnique et veut des sanctions

Nettoyage ethnique dénoncé par la cour internationale de justice ;

Se seraient rendus coupables de violations des droits humains

Les sanguinaires prémices d'un nouveau et nième nettoyage ethnique.

De plus, la qualification de *l'épuration ethnique* dans le corpus de 2023 est illustrée par les adjectifs qui sont associés aux dénominations « nettoyage / épuration/ purification ethnique », une liste d'adjectifs spécifiques tels *sanguinaire*, *véritable*, *insupportable*, *totale*, *atroce*, *épouvantable*, *immoral*, *invivable*, *insensé*, *délibéré*, *infernal*, *odieux*, *inadmissible*, *injustifié*, *morbide*, *macabre*, *effrayant*, *horrible*, *massives*... gravitent autour de ce mot pole. Il est à noter que les termes ici regroupés illustrent le caractère proprement effrayant et incroyable du crime, mais montre également que les médias ont bien pris la mesure de l'ampleur et du

caractère exceptionnel et grave de cette *épuration/nettoyage ethnique*, qu'on nomme aussi *catastrophe humanitaire*. En voici quelques occurrences :

Insupportable nettoyage ethnique ; Génocide ou processus génocidaire

Véritable politique de nettoyage ethnique ; Nettoyage ethnique de grande ampleur

Grande opération de nettoyage ethnique ; Éliminer le peuple arménien, Purges massives
D'ailleurs, l'exploration de ces adjectifs et verbes associés à « épuration ethnique » dans le sous-corpus 2023 rend compte des mesures radicales de ce crime de masse. Le terme même de nettoyage ethnique rend compte de la notion de crime contre l'humanité qui se construit au moment même où le délit est commis. En effet, la gravité et l'ampleur de ce nettoyage ethnique placent d'emblée ces pratiques exterminatrices dans le cadre des crimes contre les *droits humains*. Le lexique employé décrit les mesures radicales de ce crime de masse ainsi que les attentes face à la *justice* : il faut punir les coupables. C'est donc au nom de l'humanité des violations des droits humains que sont portées les attentes face à la justice. C'est au nom de la communauté *internationale* qu'on dénonce, qu'on accuse, qu'on réclame des sanctions.

4. Conclusion

A partir de l'analyse quantitative/qualitative de ces 3 différents moments de la guerre du Karabagh, on observe que contrairement à la guerre de 2020 où le discours international était très local (Moyen-Orient et Caucase) mettant en jeu la Syrie, l'Azerbaïdjan l'Irak, l'Arménie... en 2023, il s'élargit et s'ouvre à l'international sur fond de guerre Ukraine-Russie et plus tard de la guerre Hamas — Israël. Autrement dit, en 2020 les médias ont représenté les événements situés dans un point géographique donné, lointain de la réalité du reste du monde. Contrairement à 2023, les événements ne concernaient pas les activités militaires alliés et ne touchaient pas directement la population internationale. Dans sa représentation médiatique, l'éloignement géographique, ethnique et culturel ont opéré comme une mise à distance : il s'agit de la mort, des souffrances de l'autre, celle qui n'atteint pas le lecteur.

En 2023, par contre, dans le contexte de cette guerre amorcée par la Russie en Ukraine, les représentations médiatiques des événements ont changé: tout est mis en œuvre pour rapprocher ces événements du lecteur et toucher directement la population internationale. En effet, l'implication de la communauté internationale dans l'aide à l'Ukraine contre la Russie a rendu les tensions géopolitiques entre la Russie et l'Arménie et l'Azerbaïdjan plus concrètes. A ce moment-là les médias ont pu dans leur lancée de diabolisation de la Russie/Poutine devenu l'ennemi de tout l'occident, continuer à charger la Russie vis-à-vis de son rôle dans la crise du Haut — Karabagh.

Ainsi, les tensions entre la Russie et l'Arménie deviennent plus palpables et plus proches de la population internationale, surtout à partir de l'implication d'organismes internationaux comme l'ONU, la communauté européenne, les États-Unis, la cour internationale de justice, entre autres. On reproche à la Russie, normalement alliée de l'Arménie, mais surtout garante de la paix négociée en 2020, de n'avoir pas empêché les Azéris d'assiéger le Karabagh, ni d'arrêter l'offensive finale.

Enfin, à l'échelle du temps et de l'espace, cette crise fait partie de 3 guerres de proximité Ukraine, Haut Karabagh et Gaza qui sont en écho dans un temps réduit (2020-2023) dans un périmètre euro-méditerranéen restreint. Ils constituent l'enjeu d'une nouvelle compétition de puissances, mais aussi de nouvelles conflictualités et crises qui renvoient à des « guerres exis-

tentielles » (Minassian, 2023) puisque le « nettoyage ethnique » semble être la solution qu'on choisit dorénavant pour régler ces conflits.

C'est donc non seulement le nombre d'articles publiés, mais aussi cette analyse qu'anti /quali des mondes lexicaux et de l'étude du sens à partir de la cooccurrence du lexique spécifique à chaque temps qui permet d'expliquer l'intensification des discours médiatiques en 2023.

Cette étude montre la complémentarité des outils et méthodes dans l'analyse exploratoire du corpus. La stratégie d'aller — retour du niveau macro au niveau micro du texte, du lexique et de sa cooccurrence (contexte minimal de sens) au texte entier (contexte maximal) (Mayaffre, 2008) permet en effet de naviguer dans les textes et d'étudier les variations de sens dans le discours au fil des périodes couvertes et de poser les hypothèses qu'une analyse plus qualitative pourra confirmer.

Bibliographie

Brunet E. (2010). HYPERBASE Manuel de référence.

Lebart L., Pincemin B., et Poudat C. (2019). Analyse des données textuelles. PUQ

Mayaffre D. (2008). Quand « travail », « famille », « patrie » co-occurrent dans le discours de Nicolas Sarkozy. Etude de cas et réflexion théorique sur la co-occurrence, *Actes des 5eme Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles (JADT 2008)*. Paris, France, 2008

Minassian G., (2023). Analyse : « Trois guerres en interaction, en Ukraine, à Gaza et dans le Haut-Karabakh », Le Monde.

Reinert M. (1983). Une méthode de classification descendante hiérarchique : Application à l'analyse lexicale par contexte. In *Les cahiers de l'analyse des données*, 8(2), 187-198.

Reinert M. (1993). Les « mondes lexicaux » et leur « logique » à travers l'analyse statistique d'un corpus de récits de cauchemars. In *Langage et société*, 66, 5-39

Ratinaud P. (2014). IRAMUTEQ : Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de TExtes et de Questionnaires. Consulté à l'adresse <http://www.iramuteq.org>

Ratinaud P. (2014a). IRAMUTEQ : Interface de R pour les Analyses Multidimensionnelles de TExtes et de Questionnaires. Consulté à l'adresse <http://www.iramuteq.org>

Ratinaud P. (2014b). Visualisation chronologique des analyses ALCESTE : application à Twitter avec l'exemple du hashtag #mariagepourtous. In *Actes des 12eme Journées internationales d'Analyse statistique des Données Textuelles (JADT 2014)*. Paris, France, 2014, p. 553-565.

Vanni, L., Luong, X., & Mayaffre, D. (2014, June). Arbre et co-occurrences Nouvel outil logométrique sur le net. Application au discours de François Hollande. In *JADT 2014* (pp. 639-649).

Vanni, L. (2023). Hyperbase Web.(Hyper) Bases, Corpus, Langage. Corpus, (25)

Le groupe MINSK : https://fr.wikipedia.org/wiki/Groupe_de_Minsk#:~:text=En%20mai%201994%20%2C%20et%20%20C3%A0,charg%C3%A9%20de%20guider%20le%20processus.